

## Assanef, Adapes, Adacim... et quoi encore?

Après le report dû à la mort une semaine plus tôt d'un frère des écoles chrétiennes, les membres de l'Assanef (Association des anciens élèves des frères des écoles chrétiennes) ont célébré, le week-end de 17 et 18 octobre derniers à Boma le centenaire de l'arrivée des premiers missionnaires de cette congrégation dans cette ville. Le site de l'ex-Colonie scolaire, aujourd'hui partagé entre l'Institut Boma Mungu et l'Université Président Kasa-Vubu, a connu une atmosphère de fête qui a vu défiler plusieurs personnalités publiques et autres cadres de la société congolaise qui sont passés dans les différentes écoles des frères disséminées à travers le pays. En dépit de certains problèmes inhérents à la faiblesse et à la nature humaines, la joie se lisait sur les lèvres et les visages de tous ces assanéfiens tous vieillissants. Une semaine plus tard, ce fut le tour d'une autre structure analogue, l'Adapes (Association des anciens élèves des pères de Scheut), en complicité avec sa "**moziki**", l'Adacim (Association des anciennes élèves des sœurs du Cœur immaculé de Marie), a célébré son anniversaire, on ne sait le quantième, de son existence.

Cette vague d'associations du même genre peut se poursuivre avec les anciens des pères jésuites, lazaristes, blancs ou des frères maristes, de la charité et tant d'autres sans oublier celles des anciennes de tels ou tels autres couvents. Nombreux sont, ces ensembles issus des écoles catholiques qui prétendent défendre l'éducation reçue des missionnaires et développer un esprit de solidarité et de fraternité de leurs membres respectifs. Cependant, tout en faisant croire œuvrer pour un même idéal, ces groupuscules ont plutôt contribué à semer l'esprit de division et de discorde allant jusqu'à la haine entre les différentes parties du même corps, celui du Christ. Ainsi, comme exactement dans le monde des sociétés magico-mystiques, ces associations pourtant sœurs sont devenues des castes jouant à l'exclusion des autres.

Il est cependant une réalité incontournable qui nécessite une solution dès à présent. Toutes ces associations sont appelées à disparaître étant donné que les missionnaires hormis quelques poches résiduelles, ont cédé la gestion des églises locales et des écoles aux diocésains. Aussi, à la longue et l'âge aidant, leurs associations sociétaires s'en iront les uns après les autres outre tombé. Le mieux serait de fusionner tous ces groupuscules en une fédération lassalienne, par exemple, étant donné que De la Salle a été proclamé patron des écoles catholiques, cessant ainsi être la propriété des frères des écoles chrétiennes seules.

**B. Mosolo**